

## Messe du mercredi 17 juillet 2024

Mercredi de la 15e semaine du TO les années paires

### Première Lecture (Is 10, 5-7.13-16)

« Le ciseau se glorifie-t-il aux dépens de celui qui s'en sert pour tailler ? »

Ainsi parle le Seigneur :

<sup>5</sup>Malheureux ! Assour, l'instrument de ma colère, le bâton de mon courroux.

<sup>6</sup>Je l'envoie contre une nation impie, je lui donne mission contre un peuple qui excite ma fureur, pour le mettre au pillage et emporter le butin, pour le piétiner comme la boue des chemins.

<sup>7</sup>Mais Assour ne l'entend pas ainsi, ce n'est pas du tout ce qu'il pense : ce qu'il veut, c'est détruire, exterminer quantité de nations.

<sup>13</sup>Car le roi d'Assour a dit :

« C'est par la vigueur de ma main que j'ai agi, et par ma sagesse, car j'ai l'intelligence. J'ai déplacé les frontières des peuples, j'ai pillé leurs réserves ; fort entre les forts, j'ai détrôné des puissants.

<sup>14</sup>J'ai mis la main sur les richesses des peuples, comme sur un nid.

Comme on ramasse des œufs abandonnés, j'ai ramassé toute la terre, et il n'y a pas eu un battement d'aile, pas un bec ouvert, pas un cri. »

<sup>15</sup>Mais le ciseau se glorifie-t-il aux dépens de celui qui s'en sert pour tailler ?

La scie va-t-elle s'enfler d'orgueil aux dépens de celui qui la tient ?

Comme si le bâton faisait mouvoir la main qui le brandit, comme si c'était le bois qui brandissait l'homme !

<sup>16</sup>C'est pourquoi le Seigneur Dieu de l'univers fera dépérir les soldats bien nourris du roi d'Assour, et au lieu de sa gloire s'allumera un brasier, le brasier d'un incendie.

– Parole du Seigneur.

### Psaume Ps 93 (94), 5-6, 7-8, 9-10, 14-15

R/ <sup>14a</sup>Le Seigneur ne délaisse pas Son peuple

<sup>5</sup>C'est Ton peuple, Seigneur, qu'ils piétinent, et Ton domaine qu'ils écrasent ;

<sup>6</sup>ils massacrent la veuve et l'étranger, ils assassinent l'orphelin.

<sup>7</sup>Ils disent : « Le Seigneur ne voit pas, le Dieu de Jacob ne sait pas ! »

<sup>8</sup>Sachez-le, esprits vraiment stupides ; insensés, comprendrez-vous un jour ?

<sup>9</sup>Lui qui forma l'oreille, Il n'entendrait pas ? Il a façonné l'œil, et Il ne verrait pas ?

<sup>10</sup>Il a puni des peuples et ne châtierait plus ? Lui qui donne aux hommes la connaissance,

<sup>14</sup>Car le Seigneur ne délaisse pas Son peuple, Il n'abandonne pas Son domaine :

<sup>15</sup>on jugera de nouveau selon la justice ; tous les hommes droits applaudiront.

→ Des 34 versets qui constituent le chapitre 10 du Livre d'Isaïe, la liturgie de ce dimanche retient les 7 les plus étonnants et clairs.

→ Notre pire ennemi (le démon) se réjouit de notre malheur, et il ne fait tout pour nous faire quitter la joie d'être heureux avec Lui

→ Mais Dieu fait de Ses ennemis "le marchepied de Son Trône"... et Il peut faire de notre malheur une leçon profitable, une occasion de conversion à Lui.

→ Ne cherchons surtout pas à être plus "malins" que Lui, désirons et acceptons qu'Il se serve de nous pour Ses projets...

→ ...et écoutons-Le-avec humilité et avidité !

→ Un peu plus loin dans ce chapitre 10, le Seigneur explique Son plan :

→ Il laisse Assour punir Israël de son "impiété"...

→ puis enfin c'est lui, Assour, qui sera puni, mis hors d'état de nuire, pour sa prétention.

<sup>25</sup>Mais encore un peu, très peu de temps, et mon indignation contre toi prendra fin, ma colère tournera à leur perte.

→ Nous avons à méditer 8 des 20 versets de ce psaume 93.

→ Nous savons les joies qu'il y a à vivre près du Seigneur, dans la Foi, l'écoute et la mise en pratique de ce qu'Il nous enseigne...

→ ...et nous finissons par oublier les dangers qu'il y a à se moquer de Lui.

→ Ce très beau verset de ce psaume nous dit bien la joie de demeurer près du Seigneur, tourné vers Lui.

<sup>18</sup>Quand je dis : "Mon pied trébuché !" Ton amour, Seigneur, me soutient.

Acclamation (cf. Mt 11, 25)

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,

Tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !

Alléluia.

Évangile (Mt 11, 25-27)

« Ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits »

<sup>25</sup>En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame Ta louange :

ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits.

<sup>26</sup>Oui, Père, Tu l'as voulu ainsi dans Ta bienveillance.

<sup>27</sup>Tout m'a été remis par mon Père ;

personne ne connaît le Fils, sinon le Père,

et personne ne connaît le Père,

sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut Le révéler

→ On ne peut comprendre ni même entendre ce que Jésus nous révèle de notre Père au Ciel si on ne se fait pas tout-petit dans l'humilité.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Eglise

*Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne (résumé)*

Émerveillement de Jésus devant la foi des « tout-petits », et Sa louange est dirigée vers Celui qu'Il nomme "le Père", et qui est Source de tout bien. Profondément « filial », Jésus est tourné vers Son Père dans la joie comme dans la détresse. Or c'est dans l'intimité de cette relation Père-Fils que Jésus souhaite nous introduire, pour conduire notre humanité à son plein épanouissement.

Méditation de La Croix

*Sœur Véronique Thiébaud, religieuse de l'Assomption*

«Ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits. » Les « tout-petits », les « pauvres », les « anawims » ont une place spécifique dans l'Évangile. Les petits, dit Jésus, sont les premiers à recevoir la révélation. Peut-être, justement, parce qu'ils sont petits et pauvres. Ils ont de la place en eux-mêmes et un espace intérieur pour recevoir la vie des autres. Ils sont capables d'apprendre encore parce qu'ils n'ont pas la prétention d'avoir tout compris. En écoutant ces paroles de Jésus, on peut se demander ce que signifie vraiment être « sage » ou « savant ». N'est-ce pas justement savoir que l'on a encore tout un monde à explorer, que l'on ne porte pas en soi toute la compréhension du monde ?

Parfois la « connaissance » aveugle parce qu'on se construit sur des certitudes qui ferment la possibilité de nouveaux chemins... Parfois la « connaissance » est une chance parce qu'elle se revêt d'humilité et de pauvreté. Elle est connaissance de la grandeur de Dieu et de la richesse que chaque personne peut nous apporter.

Heureux serons-nous si notre sagesse nous porte à croire qu'il y a toujours quelque chose à découvrir. Alors chaque « révélation » de Dieu sera une nouvelle lumière sur notre chemin. Écoutons donc le Christ, convaincus que la nouveauté nous est offerte dans chacune de Ses paroles !